

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 2 [i.e. 2-3]

Artikel: Notre petit concours
Autor: Perrin, Zénon / Baula, A. / Barras, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

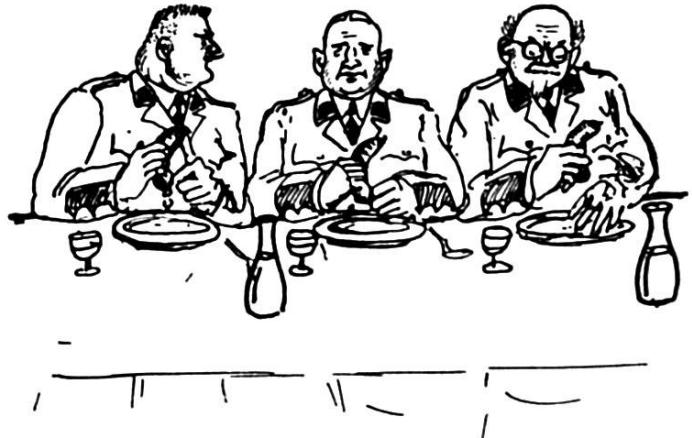
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Cé de gautse é dou z'âtres :

— Sodé-veu quinta différeince l'aya eintre ceux cervelas et lou spoutniks ?

Lou dou z'âtres :

— Nâ !

— Et boin ! dien lou spoutniks, lou z'Américains et lou Russes la beton des sindzes, teindju que dien lou cervelas on so pas cein que lou bouthchis la beton...

Celui de gauche, aux deux autres :

— Savez-vous quelle différence il y a entre ces cervelas et les spoutniks ?

Les deux autres :

— Non !

— Et bien ! dans les spoutniks, les Américains et les Russes y mettent des singes, tandis que dans les cervelas, on ne sait pas ce que les bouchers y mettent...

(Patois de Val d'Illiez.)

Zénon Perrin.

Recevra notre prime de 5 fr.

* * *

Onna coulli et rin dé pan,
Rin dé moutarda et ie l'an fan ;
Cein pô bin fotre ein colère,
Clliao trai crâno melêtero.

Une cuillère et point de pain,
Point de moutarde et ils ont faim ;
Cela peut bien mettre en colère
Ces trois crânes militaires.

(Patois de la Menthue)

A. Baula.

Inke trè vilyou landsturm ke lan fournâ lon chervichou. Lou gouernèman lè ja rémarhiô è von lon bayi a goutâ po lou déri cou. Nouthrè trè luron, ke lan adi boun'apéti, moujon ke lè prudan dè prendre on servela por « apéro ».

On rathalu d'Eta... on châ djémé !

Voici trois vieux « landsturmiers » qui ont terminé leur service actif. Le gouvernement les remercie et leur offre à dîner pour la dernière fois. Comme nos trois lurons ont encore bon appétit, ils jugent prudent de prendre un cervelas comme « apéro »...

Au râtelier de l'Etat, sait-on jamais ?...

(Patois d'Onnens FR.)

Jean Barras.

* * *

Inke on' ordonanthe d'ofihyi achuti :

Pa dè pan, pâ dè fortsèta, onko min dè kuti, trè vêro déparèyi. Hou pouro djâbyo chon d'obedzi dè medzi a la man. Ma portyè le moncheu dè drête pyantè onko cha man gotze din l'athiète ?

Voici un « mess » d'officiers affairés :

Pas de pain, pas de fourchette, encore moins de couteau, trois verres dépareillés. Ces pauvres diables sont obligés de manger avec les mains. Mais pourquoi le monsieur de droite plante-t-il encore sa main gauche dans l'assiette ?

Marie Bongard

(Patois d'Epèdes.)

Villarzel s. Marly.

* * *

Le colonel : I biau ava de lé lenétté et atata, ne treuvo rein de pan avoué sta sefesse.

Le major : O, por cein que l'a lai bouena, en s'ein passéré.



Le capitaine : Me muso que n'arian mio fai de démdana na bouena fondoi.

Le colonel : J'ai beau avoir des lunettes et tâter, je ne trouve pas de pain avec cette saucisse.

Le major : Oh ! pour ce qu'elle a l'air bonne, on s'en passera !

Le capitaine : je pense que nous aurions mieux fait de demander une bonne fondue !

(Patois de Troistorrents.) *Isaac Rouiller.*



Pour rire un brin...

Repartie enfantine

On bouèbo va à l'écola po lo premi iadzo. Quand rarrevé à la méson, son père l'ai de :

— Cein lé te bin zela ?

— Oï, que répond lo bouèbo, l'ai fa bon tsau !

Un petit garçon va à l'école pour la première fois. Quand il revient à la maison, son papa lui dit :

— Cela a-t-il bien été ?

— Oui, répond le garçon, il y fait bon chaud !

* * *

Onna bouébetta qu'amavé bin grébouilli su lo papai, fa on iadzo on etsergot, le montro à sa mère et l'ai de :

— Te vai le galé etsergot que ié fé ?

— Sa mère l'ai répond :

Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

— Te ne l'ay-a mein fé dé corna ?
La bouébetta, ié vollian pro chailli.

(Patois de la Menthue.)

Ne pas confondre

Une vieille demoiselle disait à son pasteur : « Quand ma sœur sera morte, je veux qu'on me mette à « Buenos-Ayres ». (En réalité, c'était à Eben-Ezer.)

Réflexions d'un député

C'est drôle ! A mes cours de répétition, j'attendais avec impatience la fin des manœuvres et maintenant, au moment des élections, j'appréhende les manœuvres de la dernière heure. (Tiré d'un vieux « Conte » d'il y a une cinquantaine d'années. Rien de nouveau sous le soleil.)

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne